

## Les mots dont on se paye

Mon verbe m'est nécessaire comme le crépuscule  
Aux temps d'avant les dinosaures.  
Ma barque arraisonnée par un babil casqué  
Coule sous la raison des mots qui nous entachent  
Qui disent ou dédisent et dessèchent le sens.  
N'entends-tu pas les mots attachés haut-et-court au  
charme du tribun?  
Les mots dont ils lâchent la laisse,  
Lâches molosses qui rongent l'ennui d'ici.  
Les pirates du dire bâillonnent les folies  
Qui armaient nos silences à l'affût.  
La clarté lapidaire nous cache le chemin de l'énigme  
majeure.  
Il faut chercher le vrai dans les grottes marines  
Et treuiller les trésors qui riment  
Du fin fond de l'abîme.  
Dans les sédiments glauques sommeille la Beauté  
enrouée.